Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 2 (1907)

Heft: 60

Artikel: Lettre Patoise

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-256849

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le régime alimentaire habituel sera repris avec prudence On se gardera aussi de sortir pour la première fois par un temps humide. Le malade ne doit pas oublier que la grippe est traîtresse, sujette à récidives, et que la négliger équivaut à signer un traité avec une sérieuse affection chronique, sinon à se jeter délibérément dans une voie d'issue plus brutale.

* * *

Quel spectacle lamentable que ces dents noires, creuses, venant dans une bouche d'enfant remplacer les petites perles blanches.

La carie dentaire hélas, n'est pas l'apanage des adultes: elle paraît dès le jeune âge. Le docteur Magitot a établi qu'on peut l'observer vers la troisième ou quatrième année, et que sa fréquence s'accroît depuis ce moment, et d'une manière régulièrement progressive, jusqu'à douze ans, époque moyenne de la chute de la dernière dent de lait.

Cette carie dentaire est souvent héréditaire. Le papa ou la maman, parsois tous les deux, sont-ils arthritiques! Ils lègnent cette disposition à leurs ensants. Ces petits ont, dès le jeune âge une salive acide qui attaque l'émail des dents et met à nu l'ivoire.

L'émail est le vernis protecteur de la dent. Lui parti, la carie est proche.

Cette acidité de la salive peut aussi être réalisée par l'abus ou plutôt le mauvais usage du sucre.

J'ai dit à plusieurs reprises quel rôle important jouait le sucre dans l'hygiène alimentaire de l'enfant.

C'est le charbon du muscle. Il lui fournit énergie et chaleur.

Mais, comme presque tous les agents naturels, il a des inconvénients à côté de ses avantages. Si on laisse le sucre séjourner dans le milieu buccal, devenant acide, il détruit l'émail dentaire et prépare la carie, aussi je recommande aux mamans de faire leurs enfants se laver la bouche après chaque repas, pour enlever les restes de sucre. Aucune pratique n'est plus déplorable que celle de donner aux enfants sur les promenades, des berlingots, des pastilles, des bonbons de toute espèce ou de leur servir des bâtons de sucre à sucer éperdument. Il est deux marchands que je voudrais voir expulser des squares : c'est celui de nougats et des glaces à la crème. Rien de plus perfides que ces nougats et ces glaces parfumées qui s'incrustent ou fondent dans les dents des enfants.

L'origine de la carie dentaire remonte souvent aussi aux changements brusques de température, auxquels sont soumises les dents fragiles, soit qu'on passe d'un milieu chaud dans un froid, soit qu'on se livre à une libation fraîche après le potage chaud.

Il faut éviter de remplir le verre des enfants, immédiatement après l'exécution du po-

tage.

Une dent, cassée par accident, est condamnée tôt au tard à la carie : aussi faut il gronder les fillettes qui s'exposent à cette conséquence en coupant leur fil avec leurs jolies quenottes ou cassent des noix et des noisettes avec leurs dents du fond.

* * *

Il est bien entendu que si nous entreprenions de parler de tous les parasites de l'homme, dix colonnes de ce journal n'y suffiraient pas.

Nous nous restreindrons donc pour aujourd'hui aux seuls parasites de la peau: poux, puces, gale, etc.; tous hôtes que la science classe sous le nom d'épizoaires, tandis qu'elle appelle entozoaires ceux qui infestent l'intérieur des organes.

De ces divers hôtes dégoûtants, le pou est

les plus prolifique. En six jours un pou donne cinquante œufs qui peuvent se reproduire au bout de 18 autres jours. On comprend qu'il sévit férocement chez les gens malpropres et parmi les agglomérations d'enfants où se trouvent inévitablement quelques sujets douteux!

Respecter les poux parce qu'ils sont un signe de santé, comme le croient encore certains parents très retardataires, est donc insensé. L'emploi du peigne fin constitue le seul remède préventif. Quant au remède curatif, on employera evec succès la lotion suivante:

Sublimé 1 gramme Eau distillée 200 grammes

La puce haît la peau frottée aux alcoolats. Les frictions à l'eau de Gologne sont recommandables, autant pour s'en préserver que pour calmer l'ardeur de leurs morsures, lorsqu'on a été leur proie.

La gale, devenue heureusement fort rare, et qui s'éternisait autrefois, cède en quelques heures aux frictions à la pemmade d'helmerich ainsi composée:

Dans les hôpitaux on emploie plus simplement le pétroie; mais nous n'avons pas besoin de faire ressortir pour quelle cause ce mode de traitement est dangereux si l'on n'opère pas en plein jour et avec précautions.

De toutes manières, l'application de la matière grasse doit intéresser le corps entier, sauf la figure, être précédée d'un grand bain au savon noir et suivie, après plusieurs heures seulement, d'un second bain semblable. La désinfection des vêtements est obligatoire sous peine de récidive.

Les tiques et les rougets, hôtes de l'homme des champs, cèdent aux bains de Barèges, ou aux onctions de pommade camphrée.

Les filles laides doivent-elles se marier?

Belle question! diraton; prétendezvous exclure des joies matrimoniales les jeunes fiites die graciées de la nature, quelles que puissent être, d'ailleurs, teurs qualités morales? Puis, songez vous à étab ir la démercation entre la beauté et la laideur? Où commencerez-vous et où finirez-vous?

Certes, ja rais peine à repondre de facon satisfaisante à un interrogatoire formoié en ces termes! Et comme je ne veux pas non plus adopter la thèse américaine qui condamne les mariages entre individus notoirement laids ou contrefaits, pour la rai-on qu'its perpétuent l'abâtardissement de la race, je vous demanderai la permission de me placer à un autre point de vue:

L'homme qui se marie, mes chères petites amies, poursuit évidemment un ideal; idéal plus ou moins noble, j'en conviens, mais ideal tout de même.

Trois objectifs peuvent le guider: la beaué, la fortune, l'intelligence, ma'gré qu'entre nous, bien rares sont les candidats assez él vés de culture pour se contenter de ce dernier lot.

Il me semble donc qu'une jeune fille demand e un mariage doit descendre au fond de soi mê ne et se dire:

-- Pourquoi M. X... convoite-t-il ma

Si la réponse se traduit ainsi : « Parce que je sois belle », n'allaz pas plus loin. Le motif vo is disponse d'en cherch r un autre. Si votre sincerité vous permet de dire; « Parce que je suis intelligente », vérifiez la supposition. Mais si vous avouant disgraciée de la nature, le mobile du prétendant vous échappe, prenez garde! prenez garde surtout si votre laideur est accommodée à la sauce des écus, car il n'y a rien de plus probable que le galant courtise principalement votre dot.

Et puis il y a autre chose :

Le lien principal de l'amour, c'est la séduction de la femme. Enlevez celle-ci : gare le hasard des rencontres inévitables ; gare la subjugation d'une rivale contre laquelle vous seriez mal armée pour soutenir la lutte!

Je ne vais pas jusqu'à conclure de là que toute fille laide est condamnée au célibat; mais il n'en est point qui aient davantage besoin de procéder avec circonspection,

lorsqu'un fiancé se présente!

LETTRE PATOISE

Dâ lai Côte de mai.

Tiaint en ont inchetallay l'électricitay ai R..., in ôvrie de l'usine é parcouru le velaidge po saivoi le nombre des laimpes qu'ai faiay piaicie. Ai l'entré dain enne mâjeon vou ai trové lai fanne tote seule en lai tiengeainne. C'était enne böenne véiate, que n'était djemais aivn feu de l'hôta.

Eh bonjonr, lai fanne, çoli vait? Eh oui, ai vait bin; bonjour Monsieur. Vos saites qu'en veut dichetribuay lai lu-

mière électrique dain tot le velaitge.

Eh ô, i l'ai oïu dire. Vos vlais bin chure l'inchetallay aichebin tchie vos, n'a ce pe? Tot le monde lai veut. C'à che quemôde ai peu che bon mairtchie.

Oh, i le sais. En dit qu'ai ne fâ que virie in pete poulat po aivoi di fue.

I vos le dis, mai boë nne daime, vos ne peutes pe vos en pessay. Ai n'à pu quèchetion ni d'hoile, ni de luctime. Voyous, i vos inscrit. Cobin vlais-vos de laimpes, ai peu vou âce qu'ai fâ les paicie?

Airante, aitante, monsieur; coli ne se fait pe dinche. Ai peu, ai fâ en pailay en note hanne. I ne seus pe bin déciday. Vos saites, nos aint des bonbes ai peu des baichattes que sont vis comme des tchevris. Tiaint ai sont lu ci ai botant tot sans dos detchu; en ne serait aidé étre derie ios po commain-

day.

En ejôlaint, sàtaint pai nos tchaimbres, ai nairint qu'ai virie un de ces pelés poulats, ai peu to l'électricitay conterait dain lai màgeon. Nos serint fichus. Non, monsieur, ne faites ran po le moment. Se nos se décidant, nos vos redirains in mot. Comme l'hanne ai peu les afaints n'aint pe aivu pavou d'être noyies dain l'électricitay le mot à aivu dit, ai peu lai fanne à bin content le soi de vor le fond de ses mairmites.

Stu que n'âpe de bos.

Passe-temps

Devises

1. A quel moment les dames sont elles le plus parfaites?

2. Dans quette ville le poisson est il le plus commun?

3. Quels sont les Français les plus maigres?

Editeur imprimeur : G. Moritz, gerant.

TAVAVAVAVAVA